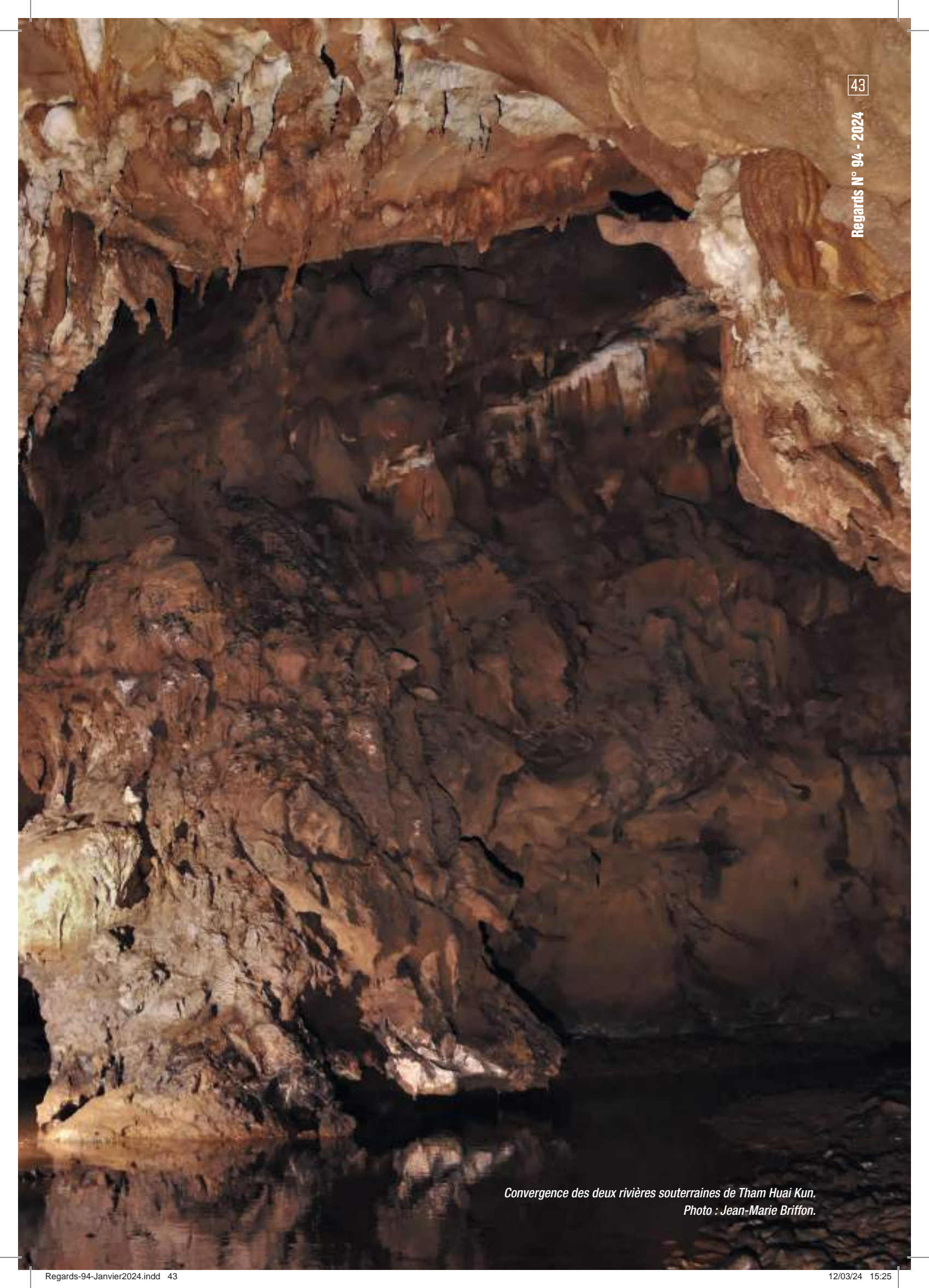


NEUA 2023 Expé Thaïlande

John Gosset – Equipe Spéléo de Bruxelles (ESB)



*Convergence des deux rivières souterraines de Tham Huai Kun.
Photo : Jean-Marie Briffon.*

Avant-propos

Notre secteur habituel d'exploration au nord de Chiang Mai dans le district de Chiang Dao commençant à s'épuiser, c'était l'opportunité de penser à se diriger vers de nouvelles zones.

Le district de Pang Mapha dans la province de Mae Hong Son m'avait fortement impressionné lors de vacances spéléos il y a plus de 10 ans, je me suis donc mis à étudier le potentiel de ce secteur déjà pas mal exploré principalement par des équipes australiennes entre 1983 et 1994.

Les cartes satellites, géologiques et l'inventaire des cavités thaïlandaises montraient qu'il y avait assez de matière pour au moins une nouvelle expédition. Une petite équipe internationale comptant cinq nationalités s'est vite constituée, cinq participants de l'expédition de 2020 revenant avec une forte motivation.

L'article suivant vous présentera les objectifs, le récit et les résultats de cette expédition qui a eu lieu du **19 février au 5 mars 2023**. Nom de code : **NEUA2023**

Objectifs

Ceux-ci sont localisés par rapport à Soppong (voir la carte) qui est le village le plus important du district de Pang Mapha, dans la province de Mae Hong Son. Leur nombre étant assez important, il est très probable qu'une seule expédition ne sera pas suffisante pour en venir à bout.

Zone A1 : il s'agira de reprendre les explorations des équipes australiennes dans un système constitué de deux rivières souterraines confluant vers la même résurgence appelée Tham Huai Kun. Tham Pung Hung et Tham Pha Phuek sont deux cavités amont qui pourraient potentiellement être jonctionnées au système.

Un effort de retopographie sera nécessaire étant donné que les premiers explorateurs n'ont pas pris de mesure d'inclinaison ni d'informations sur la taille des galeries. Il y a ici un potentiel de découverte de plusieurs km et de 300m de dénivelé environ.

Zone A2 : il s'agira de tenter de trouver des niveaux supérieurs dans la grotte Mae Lana qui compte déjà plus de 12km de galeries topographiées (avec un niveau de qualité limité) et de tenter de déterminer en surface si certains phénomènes peuvent être liés à cette même cavité.

Zone B : il s'agira de prospecter en surface sur le plateau de la Nam Lang et de vérifier des dolines/gouffres aperçus depuis les images satellites. Il y a ici un potentiel de dénivellation de 600m si l'on considère l'altitude du plus proche collecteur se trouvant à quelques kms à vol d'oiseau.

Zone C : il s'agira de prospecter en surface une zone présentant de nombreuses pertes aux alentours des sources d'eaux chaudes de Sai Ngam.

Zone D : il s'agira de reprendre l'exploration d'un massif à dolines dans le parc national de Tham Pla dans lequel, il y a 30 ans, une équipe française a pu topographier une cavité-temple sur 500m avec arrêt sur rien. Un lien est possible avec une résurgence qui se situe 200m plus bas.

L'expédition

Les sotanos thaïlandais

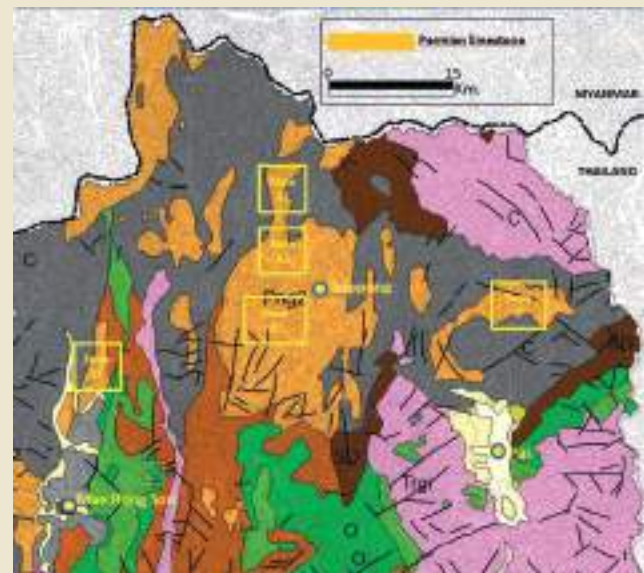
Le 19 février, toute l'équipe arrive au compte-goutte à la Tangmo House de Chiang Mai.

Il s'agit de :

Waclaw Michalski alias **Wacek** (Pologne, Speleo Club Bielsko - Biala), **Lena Koprowska** (Pologne, Klub Alpinistyczny Grupy Beskidzkiej GOPR), **Jean-Marie Briffon** (France, Gruissan Prospection Spéléo), **Claire Falgayrac** (épouse de Jean-Marie, France, Gruissan Prospection Spéléo), **Paul Callister** alias **Cal** (Royaume-Uni, Shepton Mallet Caving Club), **Siriporn Bangngoen** alias **Amp** (Thaïlande, Chiang Rai Caving Club), **Géry Berghmans** (Belgique, Équipe Spéléo de Bruxelles), **John Gosset** (Belgique, Équipe Spéléo de Bruxelles).

Le lendemain matin, nous allons chercher le pickup 4x4 à l'aéroport, flambant neuf, excepté qu'un marchepied est totalement tordu d'un côté. Nous avons un second véhicule cette année, le véhicule personnel de Amp qui est originaire de la région de Chiang Rai. Nous chargeons les sacs à dos, kits etc. dans le pickup et nous répartissons les spéléos dans les deux véhicules. Plusieurs centaines de lacets suivants, nous arrivons à Soppong et nous déchargeons nos affaires dans les bungalows de la Jungle Guesthouse qui est idéalement située en hauteur et à l'écart du bruit du centre du village. Nous avons réservé 6 nuits ici et par la suite il est prévu que nous campions plus près de nos objectifs. Nous préparons déjà quelques cordes et le matériel pour le lendemain.

Le 21 février, notre objectif est de monter sur le plateau de la Nam Lang pour prospecter de grandes dolines d'effondrement repérées sur Google Earth. Nous partons avec les deux véhicules, mais le second étant fait pour la ville, nous sommes contraints de l'abandonner au bout de 5 km de piste certes bétonnée, mais bien trouée et dont les raccords sont particulièrement mal faits. Tant pis, on met 3 spéléos dans le coffre et on continue. 5km plus loin, nous devons quitter la piste bétonnée pour une piste de terre. Et c'est là que le 4x4 va jouer tout son rôle. Après avoir hésité plusieurs fois aux différentes fourches, nous atteignons un replat et nous décidons de continuer à pied, car la





piste est vraiment défoncée et comporte des blocs trop saillants. Nous atteignons assez vite la première doline qui est verticale et rocheuse sur tout son pourtour, comme un sotano. Elle doit bien faire 70m de large. On forme une équipe avec Géry, Lena, Wacek et moi pour l'explorer. L'autre équipe (Claire, Amp, Jean-Marie, Cal) continue vers la doline suivante à quelques centaines de mètres. On équipe sur amarrages naturels. Je descends le premier et je me retrouve au sommet d'un surplomb. L'adrénaline monte et la corde trop neuve file. Après avoir bien fait chauffer mes gants et mon descendeur, je touche enfin le sol et mes comparses me rejoignent. Nous suivons la périphérie de la doline et nous inspectons chaque éboulis. Je finis par repérer un courant d'air. Cela continue. On met une C30 et on se retrouve dans une grotte et on touche le fond assez vite. Il y a quelques passages latéraux entre strates, mais c'est tout. On rebrousse chemin et rejoignons l'autre groupe vers 17h comme prévu. Ils ont bien trouvé l'autre doline qui faisait environ 45m de profondeur et en ont déjà fait la topo, mais pas de grotte. Par contre, ils nous ont ramené un bon gros régime de bananes qui va nous vitaminiser pendant quelques jours. Le soir nous mangeons "en ville" dans un bar-restaurant tenu par des locaux originaires d'une ethnique installée dans la région.

Le lendemain, nous remontons sur le plateau avec un seul véhicule et nous ne prenons pas la piste de terre. Nous marcherons donc au moins 1h de plus. Les mêmes équipes que la veille vont opérer. Une des équipes va plus loin vers une toute grosse dépression de plusieurs centaines de mètres de diamètre. Cette fois-ci, nous descendons en S sur notre descendeur et nous faisons la topo. Wacek me dit que tout en bas il a senti un courant d'air, mais que c'est dans un petit trou. On ne va pas insister. Wacek et Lena font encore une escalade pour atteindre une petite salle concrétionnée qui est topographiée. Nous sortons et continuons à suivre le pourtour jusqu'à être au sommet d'un éboulis exposé. Nous prenons dans l'autre sens et nous descendons au fond de la doline via un dangereux pierrier qui lâche tous ses cailloux. Au fond, je pars en explo sous les blocs, mais malheureusement cela ne donne rien, à part la rencontre avec quelques petites chauves-souris. Plus rien à faire ici, Géry déséquipe. L'autre équipe est déjà sur le chemin de retour. Géry a du mal à remonter les km de pistes et il fait déjà bien noir quand nous arrivons au véhicule. L'autre équipe a pu atteindre la grande dépression et, en route, a



Topo dans Tham Pha Daeng Yai. Photo : Siriporn Banggoen.

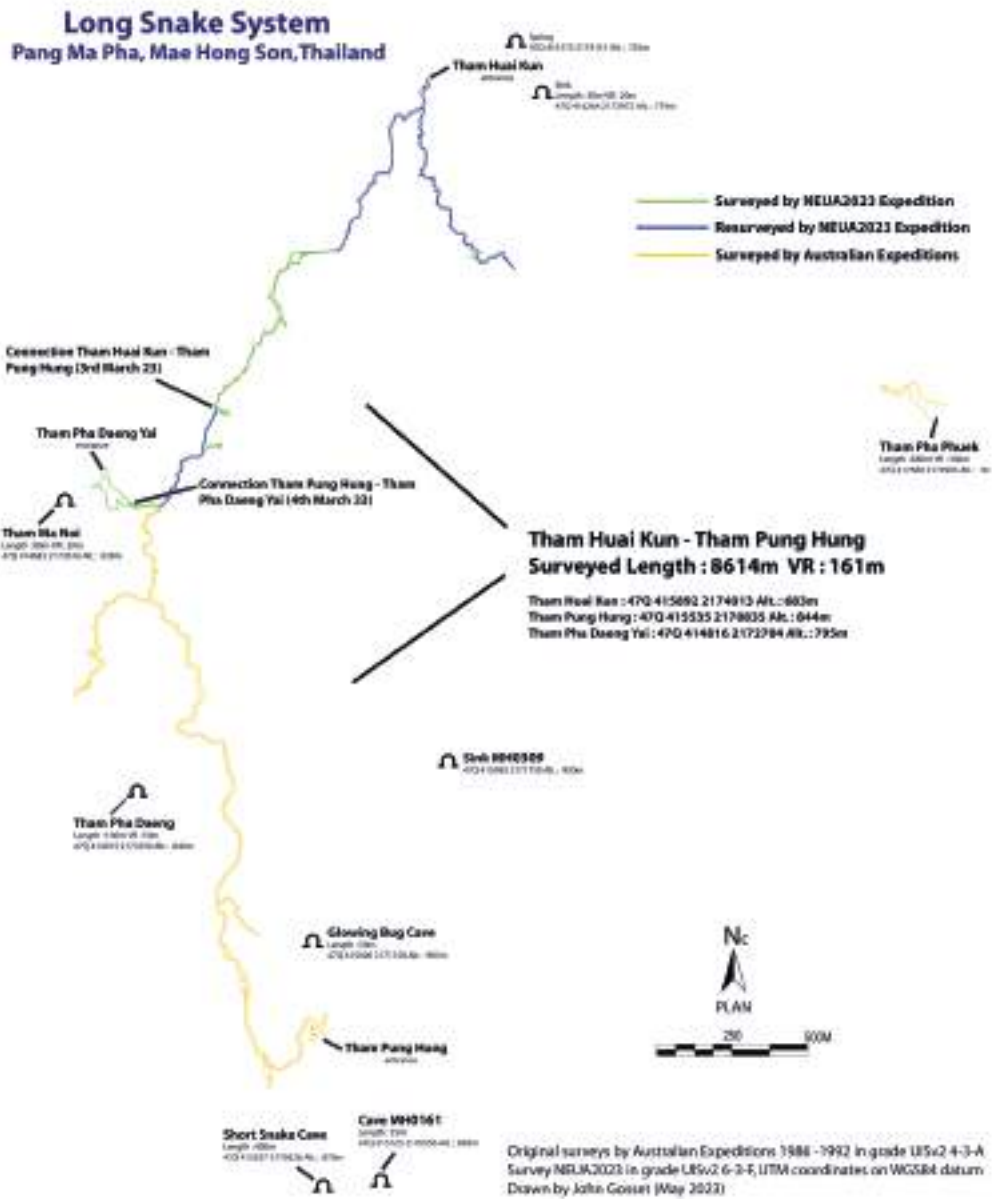
pu y découvrir une belle cavité fossile "Tham Papaya", mais aucun accès à un réseau. Ils ont fait quand même 15 bornes sur la journée avec trop peu d'eau. Le soir, un très bon repas thaïlandais est partagé à la guesthouse et je propose à mes amis pour le lendemain, de se concentrer sur notre objectif principal c.-à-d. remonter les 2 rivières souterraines de Tham Huai Kun et de tenter d'aller plus loin que les 1er explorateurs australiens.

Premières incursions dans Tham Huai Kun

Le 23 février, nous faisons un arrêt dans le village de Ban Jabo pour y identifier un point de chute vers lequel nous déménagerons dans quelques jours afin de nous rapprocher de nos objectifs. J'avais repéré un camping combinant places de camping et bungalows. La propriétaire n'est pas là et Amp nous aide à parlementer avec sa sœur. On trouve un arrangement pour le prix avec un bon discount, nous payons un acompte et nous repartons. Pas plus de 15 minutes plus tard, la propriétaire nous rappelle pour revenir au prix de départ, assez exorbitant. Nous ne sommes pas contents. On s'occupera de ce problème plus tard. Nous approchons du village de Ban Pha Phuek et nous jugeons qu'il est plus prudent de laisser la voiture d'Amp au début de la piste. Nous continuons à 8 dans le pickup. Derrière le village se trouve une falaise impressionnante avec, à sa base, un des points d'entrée du système que nous voulons explorer. Mais notre objectif aujourd'hui est plutôt de remonter depuis la résurgence du système, appelée Tham Huai Kun, via les deux rivières souterraines qui y

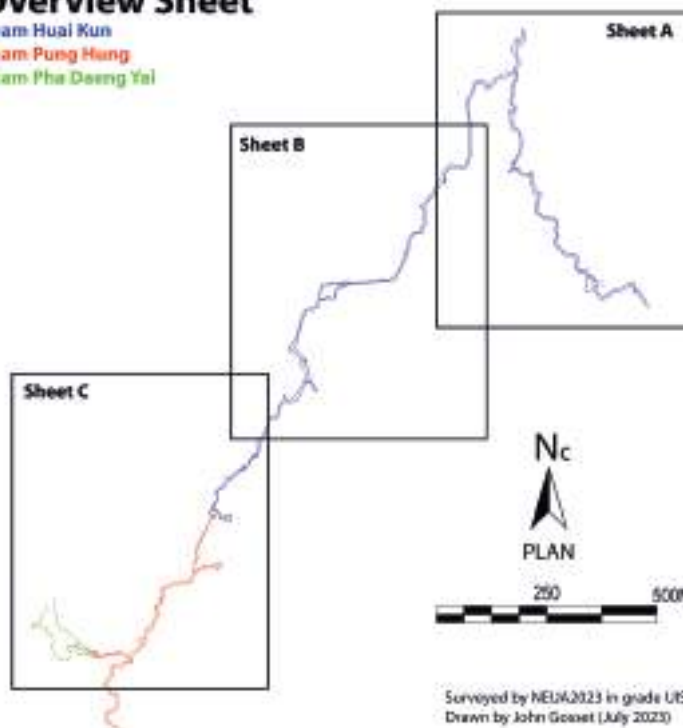


Etude des objectifs de l'expé. Photo : Siriporn Banggoen.



Overview Sheet

Tham Huai Kun
 Tham Pung Hung
 Tham Pha Daeng Yai





De gauche à droite : Paul Callister (UK), Géry Berghmans (BE), Claire Falgayrac (FR), Jean-Marie Briffon (FR), Siriporn Bangngoen (TH), Waclaw Michalski (PL), John Gosset (BE), Lena Koprowska (PL).

confluent. À la sortie du village, nous prenons la seule piste bétonnée qui s'en éloigne. Le paysage de pitons karstiques et de parcelles cultivées est de toute beauté malgré que tout soit hyper sec. Nous arrivons à une section très pentue et mes comparses ne sont pas à l'aise quand je descends les lacets. Le béton s'arrête et nous décidons de nous parquer sur un large replat. Nous nous équipons et descendons la piste toujours très pentue pour contourner le piton qui doit avoir la résurgence à sa base. Un peu plus bas, je repère un point de perte et je vais voir, c'est pénétrable, mais je dois rejoindre mes amis. Nous apercevons alors des cultures en terrasses et nous entendons le flux d'une rivière. Cal descend tout azimut en diagonale. Les autres suivent la piste, mais il faut aussi couper dans la végétation. Je vais plus vite et j'atteins quelques bassins dans une végétation luxuriante. Je rejoins Cal, l'entrée n'est pas loin. Nous entrons tous dans la résurgence qui débute par un chaos de blocs qui est vite dépassé pour arriver dans une galerie de dimension confortable et quasiment plate. Chaque groupe explorera sa branche. Je vais du côté Est avec Wacek et Lena, où la galerie reste facile sur plusieurs dizaines de mètres. Nous repérons des cheminées et nous arrivons dans un zig-zag en interstrate qui nous oblige à nous mouiller jusqu'au cou. Nous passons une grosse salle en hauteur sur la droite et nous poursuivons. Vient alors la première voûte mouillante. On doit retirer le casque. La

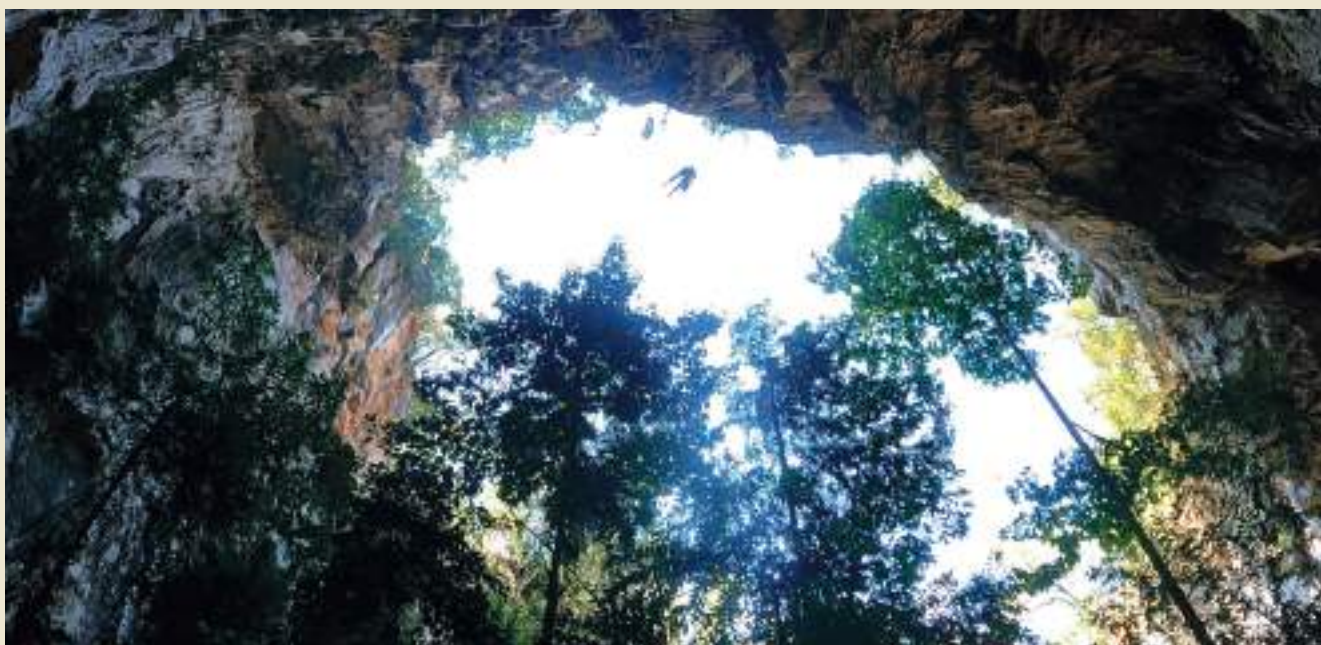


Belle coulée dans Tham Huai Kun branche sud-ouest. Photo : Géry Berghmans.

galerie a perdu un peu de ses proportions et enfin, nous butons sur un laminoir de tout au plus 30cm de haut. Sur le côté, il y a une continuation au-delà d'un trou qui souffle. Nous creusons avec nos gants dans de l'argile très sableuse et je parviens à passer, mais malheureusement, je suis dans une salle sans suite.

On hésite à s'engager sous ce plafond bas. Wacek propose d'y aller. Il avance de 15m et je lui demande ce qu'il voit, mais il ne répond pas clairement et tout à coup revient en trombe et tombe par terre complètement exténué. Selon lui, il n'y avait plus d'air, il a été pris de panique. On va en rester là aujourd'hui. Nous rebroussons chemin et nous retombons sur l'autre équipe à l'heure prévue à la sortie. De leur côté, cela s'est bien passé, ils ont fait au moins un km dans une galerie facile et ont rencontré les premiers rampings dans l'eau. Ils pensent avoir dépassé le terminus des Australiens. Il faudra bien sûr valider cela par la topo. Retour à la guesthouse et à nouveau un succulent repas nous est servi le soir.

Le lendemain, nous repassons par Ban Jabo pour récupérer notre acompte payé la veille. Nous avons décidé de ne pas déplacer notre camp vers ce village, car cela ne nous aurait fait gagner que 15 minutes de route et les prix sentent l'arnaque. Nous changeons un peu les équipes puisque



Rappel dans un des sotanos du plateau de la Nam Lang. Photo : John Gosset.



Massif au nord de Tham Huai Kun. Photo : John Gosset.

Géry vient avec nous. Les Australiens avaient topographié sans clinomètre, chaque équipe va donc refaire la topo dans sa branche. Tout en avançant, Wacek et Lena grimpent les différentes cheminées, sans suite. Sauf l'une d'entre-elles qui est soufflante, mais nous ne sommes pas si loin de l'entrée et elle demande d'équiper en artificiel. On reporte cela à une autre fois. Le temps passe vite et nous parvenons à la voûte mouillante. Nous creusons en aval pour abaisser le niveau et nous laissons cela pour le lendemain. À la sortie, l'autre équipe est là comme prévu. Ils ont pu topographier plus d'un km, ont eu le temps de faire des photos et ont poussé un peu plus loin l'explo en essayant de trouver des shunts aux différents longs rampings mouillants. Première lessive de nos vêtements spéléos le soir.

Le 25 février, avant d'entrer dans Tham Huai Kun, je descends dans un point de perte repéré deux jours plus tôt. La roche est bien nettoyée et je descends de 15-20m. J'en reste là, arrêt sur un bouchon de terre.

Les mêmes équipes que la veille continuent la topo. Dans la branche est, nous tentons encore quelques escalades, toujours sans suite. Nous passons la voûte mouillante en gardant le casque cette fois-ci. Et nous atteignons notre laminoir, terminal pour le moment. Nous avons emporté des briquets pour vérifier la qualité de l'air. Peu après la voûte mouillante, nous ne pouvions plus les allumer facilement. Et au laminoir ce n'est plus possible du tout. Cela confirme la présence de CO₂. Je propose de quand même m'engager sous le laminoir, mais j'irai seul. Je rampe les 15 mètres faits par Wacek la veille, mais je reste sur la droite, car le plafond est un peu plus haut. Après, cela se gâte, le plafond s'abaisse. J'avance lentement et je ne ressens aucun effet d'essoufflement. J'avance encore et devant moi, j'ai un plafond parfaitement horizontal à perte de vue de max 20cm de haut et quelques cm d'eau. Je ne peux pas continuer seul vers cet inconnu et je reviens. Les autres sont ravis de me revoir indemne.

Nous rebroussons chemin et nous nous arrêtons sous la grande salle dans laquelle nous avons pris quelques visées rapidement la veille. Wacek et Lena partent en escalade. Je suis et constate qu'il n'y a pas de suite, excepté vers une diaclase-cheminée de 28m de hauteur dans laquelle

voltigent des chauves-souris. On n'a pas le temps ni la motivation de nous lancer là-dedans. Une belle prise d'escalade ressemble à une tête d'alien. Cela va donner le nom de la salle.

L'autre équipe a continué la topo jusqu'à 1700 mètres de l'entrée. D'autres longs rampings mouillants les ont freinés, Cal s'est engagé dans un shunt menant à une petite salle, l'eau sortait d'un éboulis. Au retour, petite rencontre avec un rat qui est quand même bien loin de l'entrée.

Le lendemain, c'est jour de repos pour tout le monde, les uns vont au village pour faire des emplettes et des lessives, certains passent même chez le coiffeur. D'autres rentrent les données topo. Dans la branche est, nous voyons que nous n'avons pas dépassé le terminus des Australiens qui se sont arrêtés pile-poil dans ce laminoir infâme et sans fin. Dans l'autre branche, c'est plus intéressant. On est à environ 100m de la cavité amont Tham Pung Hung. Cela nous rapproche d'un des objectifs de l'expé.

Le soir, petite rando jusqu'au temple qui surplombe la guesthouse.

Un autre accès au réseau ?

Le 27 février, Jean-Marie, Claire, Lena et Cal retournent dans la branche ouest pour grimper des cheminées et essayer d'avancer encore au fond. Amp, Wacek, Gery et moi optons pour de la prospection dans une zone que j'avais repérée sur Google Earth et qui semble montrer une perte qui devrait correspondre à l'affluent le plus en aval dans Tham Pung Hung. Si une connexion est réalisée, cela donnerait un raccourci pour accéder au fond de cette cavité qui est donc maintenant proche du fond de la branche ouest de Tham Huai Kun. Nous déposons les autres au point de parking habituel, soit 200m au-dessus de la résurgence et nous reprenons la piste vers Ban Pha Puek et nous nous engageons pour la première fois dans une piste sur la droite. Après quelques bonnes ornières, nous atteignons une section en béton, sur la gauche, nous sommes impressionnés par des dolines extrêmement profondes. Sauf que dans la suivante, une épave de pickup



Tham Pung Hung. Photo : John Gosset.

se trouve au fond. Nous arrivons sur la lèvre d'une autre doline qui est en contrebas du village de Ban Pha Daeng. Des jeunes à moto nous croisent et Amp discutent avec eux. Ils confirment qu'il y a des entrées de cavité. La première tout à côté de la route et l'autre au fond. On se gare encore un peu plus bas. Nous nous préparons et installons une corde dans la première entrée située dans une faille étroite. Je descends le premier et je vais farfouiller ; la faille continue dans l'axe de la paroi extérieure. Mes amis me rejoignent, Wacek et Géry installent une 2^{ème} corde. Wacek descend, mais il n'y a pas de suite. Pendant ce temps, je vais avec Amp plus loin dans la faille et je désescalade dans des lames. Je tombe sur un petit puits soufflant, mais j'estime qu'il vaut mieux ressortir et aller voir l'autre entrée au fond de la doline. Sur le retour, Amp vérifie ce qu'il y a dans les sacs de riz jetés dans la cavité et s'aperçoit qu'un d'entre eux contient des squelettes de chiots. On ne saura pas s'ils ont été jetés vivants ou non, mais nous avons quand même notre petite idée. Nous atteignons le fond de la doline et la bonne nouvelle c'est qu'il y a un ruisseau. Nous pouvons nous attendre à découvrir une perte. Nous suivons le ruisseau dans la végétation luxuriante. Il y a pas mal de déchets. Progressivement une paroi assez haute commence à apparaître. On passe un petit canyon et bingo, on tombe sur une belle entrée : on distingue que cela s'élargit bien au-delà. Tout le monde est ravi et c'est parti, nous continuons à suivre le ruisseau dans des chaos de blocs. La cavité prend de très grandes proportions. C'est assez labyrinthique entre les blocs. Nous farfouillons et nous tombons finalement sur un puits avec courant d'air et nous entendons l'eau ruisseler plus bas. Nous plaçons deux goujons et je descends le premier. Amp s'éclipse pour enfiler sa néoprène. Nous sommes tous excités, mais la déception va vite venir, car nous butons sur un siphon de 30cm de large bien pollué par des bouteilles en plastique. Nous cherchons un shunt, mais

rien d'évident à priori. Nous remontons et allons chercher les autres. Lena a grimpé trois cheminées. Sans résultat probant. Cal a continué à creuser dans un by-pass tout au fond, mais le travail n'est pas fini. D'après lui, il est à moins de 50m de la jonction.

Le lendemain, les équipes changent, Cal, Amp et Wacek retournent encore une fois dans la branche ouest de Tham Huai Kun, tandis que mon groupe retourne dans la grande cavité découverte la veille. Nous allons la nommer Tham Pha Daeng Yai vu qu'elle est proche du village homonyme. Et "Yai" pour grand.

Lena, Géry et moi nous chargeons de la topo pendant que Jean-Marie et Claire farfouillent les niveaux supérieurs. Au siphon, je cherche encore un shunt, mais je ne le trouve pas et constate qu'en m'éloignant de celui-ci la force du courant d'air augmente. Il doit y avoir quelque chose, mais c'est compliqué de chercher partout entre les blocs. Plus haut, Jean-Marie me fait remarquer un passage descendant peut-être intéressant à investiguer. Nous continuons la topo et soudain nous entendons un cri rauque. C'est Jean-Marie qui vomit. Claire a fait une chute, sans gravité, mais du coup ils n'ont plus envie de rester dans cette cavité. Arrivé dans le replat où nous avons laissé nos sacs, je repars avec Lena dans les grandes galeries du côté sud pour continuer la topo. Tout au bout, je surplombe les passages descendants. J'appuie mon genou sur un bloc de plusieurs tonnes qui, soudainement, part et s'éclate en faisant un vacarme épouvantable. Nous ressortons et allons une nouvelle fois rechercher les autres. Ils ont encore fait des escalades. L'une d'entre-elles a débouché sur une salle, mais sans suite. Cal a revérifié une galerie oblique proche du fond et dans l'éboulis final soufflant, il a pu voir une suite évidente, mais il faut une désobstruction.



Le P16 de Tham Pung Hung. Photo : John Gosset.



Un des nombreux serpents Cave Racer (*Elaphe taeniura*) aperçu dans Tham Pung Hung. Photo : Géry Berghmans.

Première tentative de jonction

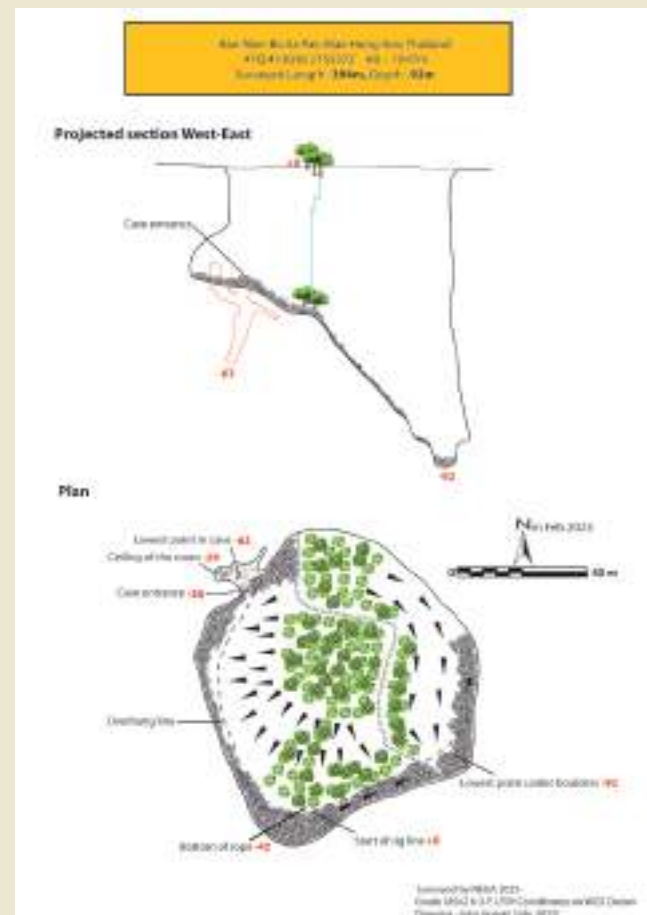
Le 1^{er} mars, Jean-Marie est toujours malade et Claire se remet de sa chute. Je propose aux autres de faire deux équipes, la première dont je ferai partie ira au fond dans Tham Pung Hung afin de tenter une jonction sonore avec l'autre équipe au fond de Tham Huai Kun. La réussite n'est pas certaine, car nous ne sommes jamais allés dans Tham Pung Hung, nous devons encore trouver l'entrée. La cavité fait plusieurs km mais son cheminement semble simple. Qui ne tente rien n'a rien. Je dépose Cal, Amp et Géry au parking habituel de Tham Huai Kun. Et avec Wacek et Lena, je repars vers la piste jamais empruntée auparavant. Nous nous arrêtons plusieurs fois pour vérifier son état et nous arrivons au bout sur une crête. La vue est splendide et il y a même un emplacement pour se garer. Je repère assez vite la direction à prendre et nous dévalons une centaine de mètres de dénivelé pour tomber sur une grande entrée fossile qui a été le lieu de fouilles archéologiques il y a plus de 50 ans. Nous trouvons la galerie d'accès à la rivière souterraine. Les premières centaines de mètres ne sont pas si faciles, il faut s'abaisser et chercher plusieurs fois des by-pass. Plus loin, la galerie devient de plus en plus large et haute et la progression va aller de plus en plus vite si on exclut le seul ramping rencontré. La rivière s'est perdue dans son lit depuis longtemps et la morphologie de la cavité évolue vers une galerie de canyon. Des ressauts et quelques marmites sont à passer et enfin nous atteignons le P16 qui est le seul point à équiper. Cela va assez vite, on double un amarrage naturel avec un goujon. Au-delà du puits, l'eau réapparaît. Après deux rampings humides, nous butons sur un plafond qui est à 10cm au-dessus du sol. Cela correspond au terminus décrit par les Australiens. Nous entendons du bruit et des blocs qui tombent. Cal avait expliqué qu'il essaierait de désobstruer un éboulis dans une galerie oblique. C'est génial, ils ne sont pas loin. Nous faisons du bruit. J'utilise mon sifflet, mais aucune réponse ne nous parvient. Je m'engage alors dans une faille sur la gauche qui pourrait être un by-pass, mais le bout est un petit trou au-dessus d'un mètre d'argile. Cela ne me semble pas intéressant. De retour devant le plafond bas, je distingue un passage au ras du sol sur la droite. On se met à creuser. On est proche du timing maximum qu'on s'était fixé pour rester là, mais tant pis on va creuser quand même dans le sable et les galets pendant une bonne demi-heure. Je parviens alors à passer. Je crie et j'entends les voix des autres ! Je ne peux pas progresser plus et je vois leurs lampes sous le plafond bas. On cherche une possibilité de passer, mais il n'y en a pas. Il faudrait creuser un sillon



Siriporn à la topo dans les voûtes mouillantes de Tham Huai Kun, branche sud-ouest. Photo : Géry Berghmans.

profond dans le sol sur au moins 10 mètres, pas possible aujourd'hui. On se dit déjà au revoir et subitement j'entends la voix de Cal sur la gauche donc venant de cette faille que j'avais inspectée. Je m'engouffre dedans et la voix de Cal se rapproche, il reste 3 mètres et je vois la main de Cal sortir par le petit trou que j'avais jugé peu intéressant. Je viens à lui et le handshake est fait. De son côté, cela semble possible de creuser davantage. Mais la faille dans laquelle je me trouve est assez étroite. Pas sûr que les autres pourront y travailler, mais c'est déjà une très très bonne nouvelle. On se dit au revoir une deuxième fois et on fonce pour sortir de Tham Pung Hung. En 1h30, nous sommes dehors et allons chercher les autres. C'est la grande fête, nous sommes les plus heureux du monde. De plus, la désobstruction de Cal a conduit à la découverte d'une nouvelle salle, d'un siphon qui apporte une partie non négligeable du débit de la branche ouest et d'une cheminée à côté.

Le lendemain, nous sommes chauffés à blanc pour travailler encore dans cette jonction, mais Cal et Amp ont



NEUA 2023 Liste des cavités

53

Regards N° 94 -2024

Nom	Province/ District	Village	UTM Coordonnées (WGS84)/Altitude	Longueur	Vertical Range	Détails	Année
Tham Huai Kun	"Mae Hong Son/ Pang Mapha"	Ban Pha Phuek	47Q 415892 2174013 Alt. : 683m	8614m (surveyed)	61m (surveyed)	4674m surveyed in 2023 Tham Pung Hung partially resurveyed	1986-1990 +2023
Tham Pung Hung	"Mae Hong Son/ Pang Mapha"	Ban Mai Hung	47Q 415535 2170835 Alt. : 844m				
Tham Pha Daeng Yai	"Mae Hong Son/ Pang Mapha"	Ban Pha Daeng	47Q 414816 2172704 Alt. : 795m				
Sink01	"Mae Hong Son/ Pang Mapha"	Ban Pha Phuek	47Q 416264 2173972 Alt. : 779m	30m (estimated)	20m (estimated)	Choked	2023
Spring01	"Mae Hong Son/ Pang Mapha"	Ban Pha Phuek	7Q 416173 2174141 Alt. : 725m	0m	0m	Diffuse spring	2023
Tham Ma Noi	"Mae Hong Son/ Pang Mapha"	Ban Pha Daeng	47Q 414683 2172616 Alt. : 830m	80m (estimated)	20m (estimated)	Exploration unfinished	2023
Tham Papaya	"Mae Hong Son/ Pang Mapha"	Ban Nam Bo Sa Pae	47Q 411958 2155359 Alt. : 820m	152m (surveyed)	29m (surveyed)		2023
Nam Lang Sinkhole1	"Mae Hong Son/ Pang Mapha"	Ban Nam Bo Sa Pae	47Q 413036 2155372 Alt. : 1047m	394m (surveyed)	84m (surveyed)		2023
"Nam Lang Sinkhole2 (Yellow Bird)"	"Mae Hong Son/ Pang Mapha"	Ban Nam Bo Sa Pae	47Q 412733 2155686 Alt. : 1025m	308m (surveyed)	42m (surveyed)		2023
Cave not explored during NEUA 2023 expedition but part of the Long Snake System. To be re-explored in next expeditions							
Tham Pha Daeng	"Mae Hong Son/ Pang Mapha"	Ban Pha Daeng	47Q 414915 2171650 Alt. : 845m	100m (surveyed)	50m (surveyed)	Exploration unfinished	1986
Sink MH0309	"Mae Hong Son/ Pang Mapha"	Ban Pha Phuek	47Q 415950 2171750 Alt. : 930m			Unexplored	
Glowing Bug Cave	"Mae Hong Son/ Pang Mapha"	Ban Mai Hung	47Q 488463 2179788 Alt. : 703m	50m (estimated)	10m (estimated)	Exploration stopped by a gravel sump	1988
Short Snake Cave	"Mae Hong Son/ Pang Mapha"	Ban Mai Hung	47Q 415537 2170336 Alt. : 870m	400m (surveyed)	Not sur- veyed	Exploration stopped by a sump	1990
MH0161	"Mae Hong Son/ Pang Mapha"	Ban Mai Hung	47Q 415725 2170356 Alt. : 895m	35m (estimated)	Not surveyed	Resurgence	1995
Tham Pha Phuek	"Mae Hong Son/ Pang Mapha"	Ban Pha Phuek	7Q 417580 2172903 Alt. : 1040m	680m (sur- veyed)	166m (surveyed)	600m unsur- veyed extension found in 2003	1983-2003

rendez-vous avec un plongeur spéléo anglais reconverti en photographe pour une journée photo. Nous décidons de faire de même dans Tham Pung Hung, Jean-Marie et Claire pourront voir cette très belle rivière souterraine. Géry est au repos aujourd'hui. Les premières photos se feront dans la première section de rivière. Claire nous abandonne déjà, suite aux douleurs de sa chute quelques jours plus tôt. Nous allons nous arrêter à chaque coulée massive, observant quelques crabes, poissons dépigmentés ici et là. Notre

dernier arrêt est au puits. Après quelques photos de Jean-Marie en contre-plongée, je remonte, on laisse notre matos pour le lendemain et nous ressortons. Proche de l'entrée, Jean-Marie fait un bon de deux mètres en arrière, suite à la présence d'un Cave Racer Snake, inoffensif pourtant.

Cal et Amp sont allés prendre des photos dans Tham Christmas. Une cavité bien connue ayant plusieurs entrées permettant de beaux jeux de lumière.



Tham Huai Kun, branche sud-ouest. Photo : Jean-Marie Briffon.

La jonction humaine

Le 3 mars, c'est le grand jour de la connexion. Il y a beaucoup de discussions pour me convaincre d'aller du côté de Tham Huai Kun, dans la branche ouest que je n'ai jamais vue. Mais finalement, je décide d'aller côté Tham Pung Hung, car je pense avoir plus de facilités que les autres pour désobser dans la faille étroite sur la gauche où va s'ouvrir la connexion.

Amp, Lena et Cal iront côté Tham Huai Kun. Ce sera la 7^{ième} fois pour Cal qui a donc le record de visite. Du côté Tham Pung Hung, nous faisons deux équipes, une équipe de pointe rapide (John, Jean-Marie) et une plus lente (Wacek, Géry). Dès le début, Jean-Marie scrute le sol de peur de marcher sur le Cave Racer Snake de la veille. Nous allons vite. En moins d'une heure, nous sommes au puits, encore 600 mètres et nous atteignons le point de jonction. Amp est quasi déjà passée ! Jean-Marie parvient à rentrer dans le début de la faille, couché, il désobe comme une taupe. Je l'aide à déblayer. Lena suit et enfin Cal apparaît. Ma GoPro s'est bêtement déclenchée dans mon sac et je n'ai plus de batterie pour immortaliser cet instant. Wacek et Géry arrivent peu après. Wacek a emmené une petite bouteille de vodka et nous trinquons à cette réussite. Mais je pense à la suite et notamment à cet affluent venant de l'ouest et qui va certainement vers Tham Pha Daeng Yai. Il faut commencer à topographier.

Je passe la jonction avec Amp et rampe dans le boyau désobé sur 30m jusqu'à la rivière. Je suis trop loin. Je reviens. Une fois la topo de la jonction faite. Je reprends la topo avec Jean-Marie et Cal. Les autres ont fini de festoyer et commencent à rebrousser. Nous topographions un passage latéral assez intéressant, remontant, se terminant sur cheminées et enfin nous atteignons l'affluent qui est actif. Les Australiens l'ont vu, mais pas topographié. La galerie est haute d'abord puis s'abaisse. Il y a un courant d'air assez froid qui souffle et qui explique pourquoi le courant d'air est sortant dans Tham Pung Hung, comme entrée haute du réseau. Jean-Marie avait noté cette anomalie.

Nous arrivons à une jonction, remontant sur la droite et passage étroit du ruisseau souterrain tout droit. Jean-Marie part dans les hauteurs et revient. Nous topographions le ruisseau et butons sur un siphon perché, probablement le pendant du siphon de Tham Pha Daeng Yai. Je m'engage dans le passage remontant le plus haut possible et arrête devant des blocs massifs. Je repère un serpent en hauteur. Il faut qu'on aille voir depuis Tham Pha Daeng Yai, le serpent sera peut-être encore là.

Nous fonçons pour ressortir. Moins d'une heure depuis les puits. Un record.

Le soir, je rentre les données topos. Le siphon de l'affluent est bien à peu près à la même altitude que celui de Tham Pha Daeng Yai. Et ce courant d'air nous dit qu'il doit y avoir un passage quelque part pour réaliser une jonction.

L'ambiance est des meilleurs ce soir. Et tout le groupe est prêt à retourner dans Tham Pha Daeng Yai le lendemain.

Le final

C'est notre dernier jour, nous faisons la route bien connue pour la dernière fois. À l'entrée de Tham Pha Daeng Yai, nous faisons les équipes. Amp, Lena, John, Wacek et Cal vers le siphon. Jean-Marie et Géry feront la topo dans les hauteurs proches de l'entrée. Je suis devant et on arrive dans les blocs au carrefour menant au siphon. La topo nous dit que la jonction n'est pas là, mais à droite tout au fond. Je reste en hauteur. Cal part en bas puis Amp. J'arrive tout au fond, je commence à sentir le courant d'air et plus loin j'aperçois le serpent ! C'est par là c'est sûr, mais où. Cal se retrouve en dessous de moi. Il est au bord d'un puits qui aspire entre les blocs. Je le rejoins. J'appelle Wacek qui a des cordes, un perfo. On amarre une corde. Je descends. Je reconnais les ressauts arrondis vus la veille. Je descends et bingo, je tombe sur un de mes points topo. Je topographie à la remontée et nous rejoignons les autres. Géry et Jean-Marie ont trouvé d'autres entrées hautes et le courant d'air ne vient pas de dehors, mais de plus haut dans le massif. Il y a peut-être encore quelque chose. Mais nous n'avons plus le temps. Nous rentrons à la guesthouse pour nettoyer notre matériel et accessoirement pour nous faire sucer notre sang par des mouches de sable le long de la rivière. Le soir, l'ambiance est au beau fixe. Je rentre les dernières données topo qui nous disent que l'ensemble nous donne le 7^{ème} réseau le plus long de Thaïlande. Pas mal pour une première expé dans le secteur de Mae Hong Son.

Le lendemain matin, nous échangeons encore quelques photos et puis c'est le départ des deux véhicules vers Chiang Mai. Sur place, chacun reprend sa route.

Conclusions et perspectives

Cette expédition a été une réussite. Tant pour l'ambiance que pour les résultats.

Les prospections et explorations des dolines et gouffres sur le plateau de la Nam Lang étaient certes passionnantes, mais n'ont pas encore fourni de résultats probants. Une longueur totale de **850m** a été topographiée dans ce secteur. La profondeur maximale atteinte dans l'une des dolines est de **92m**.



Tham Huai Kun, branche sud-ouest. Photo : Jean-Marie Briffon.

L'exploration de ce plateau sera poursuivie lors de prochaines expéditions étant donné que le dénivelé théorique est ici de 600m.

Les explorations effectuées dans les grottes Tham Pung Hung, Tham Huai Kun, Tham Pha Daeng Yai et leurs jonctions en font le 7^{ème} plus long réseau de Thaïlande avec une longueur topographiée de **8614m**. Ce réseau compte 3 entrées et a une profondeur de **161m**.

Au total, 4674m ont été topographiés dans celui-ci.

Il y a encore un grand potentiel d'extension de ce réseau. Surtout dans la branche sud-est du système dans laquelle Tham Huai Kun pourrait être jonctionnée à Tham Pha Phuek. Cela pourrait créer un réseau d'une profondeur de 350 m et d'une longueur de plus de 12 km.

Beaucoup de cheminées ont été identifiées dans la branche sud-ouest et, bien que certaines d'entre elles aient déjà pu être grimpées sans apporter de découverte majeure, il en reste encore quelques-unes potentiellement prometteuses à proximité du tronçon de liaison entre Tham Phung Hung et Tham Huai Kun. Enfin, il y a encore quelques autres grottes et pertes pénétrables qui devraient drainer les cours d'eau de surface vers ce réseau, qui méritent d'être re-inspectées.

Les trois grottes ainsi que ces autres phénomènes karstiques drainant vers les deux rivières souterraines forment le **Long Snake System**.

Une nouvelle topographie complète de Tham Pung Hung serait également utile vu qu'il manque l'inclinaison et les dimensions des passages dans la topographie initiale. Cela pourrait également conduire à de nouvelles découvertes. Tous ces efforts futurs conduiront à une meilleure compréhension du voyage souterrain de l'eau dans cette zone intéressante.

Nous n'avons pas eu de temps pour adresser les objectifs A2, C, D qui seront à prévoir dans de futures expéditions.

Je tiens à remercier personnellement les spéléos qui ont participé à ce projet avec enthousiasme ainsi que la Com explo, la Fédération Spéléo Européenne et Aventure Verticale pour leur soutien financier ou matériel.

Pour toute demande d'information, merci de prendre contact avec l'ESB via l'adresse esbclub104@gmail.com

